BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 38 — N° 6, 1966 (1967), pp. 801-816.

RECHERCHES SUR LES OPILIONS DU GENRE ISCHYROPSALIS (Famille Ischyropsalidae). *III.* Ischyropsalis superba *Simon* *et* Ischyropsalis lucantei *Simon.*

Par Ed. DRESCO

Historique.

I. superba a été décrit — mais non figuré — par Simon en 1881 (**11**) sur la capture d'un individu provenant de Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées) ; nous avons retrouvé dans la collection Simon du Muséum le tube n° 3654, étiqueté par Simon « *I. superba* Saint-Jean-de-Luz » ; il semble que ce soit là le type de Simon, mais celui-ci a indiqué ♀, *et cet animal est un mâle.*

Cette erreur a été maintenue dans tous les travaux relatifs à cette espèce, et le peu de dimorphisme des ♂ et des ♀ — ce qui n'est généralement pas le cas chez les Opilions du genre *Ischyropsalis* — a seul empêché de s'apercevoir de cette erreur.

L'espèce est citée par Roewer en 1914 (**5**), en 1923 (**6**) et, en 1935 (**7**) ; cet auteur indique deux stations nouvelles (grottes dans les provinces espagnoles d'Alava et de Viscaya). Nous possédons ce matériel et nous avons pu l'étudier (voir plus loin).

En 1946, Rambla trouve un ♂ et le décrit (**4**). Le corps avec la chélicère est figuré de profil et il semble bien que cette figure, la première parue, se rapporte à cette espèce.

En 1950, Roewer publie une monographie du genre (**8**), et cet important travail nous renseigne sur les références bibliographiques citées plus haut, sauf sur le travail de Rambla dont Roewer ne semble pas avoir eu connaissance. Il figure la chélicère de la ♀ (faces externe et interne) et ceci d'après l'exemplaire ♀ étudié par lui et cité dans son travail de 1935. De plus il note, pour l'espèce : « France, Ariège : grottes, 2 ♀ ». Nous manquons de précisions en ce qui concerne ces grottes.

En conclusion, nous savons à l'heure actuelle que :

1) la ♀ de Simon, type de Simon, est un ♂ ;

2) la description de Simon se rapporte à un ♂, la ♀ est à décrire ;

3) la figuration de *I. superba* est la suivante : ♂ par Rambla 1946, (?) ♀ par Roewer, 1950.

Caractères morphologiques.

Par suite de l'erreur de sexe indiquée plus haut lors de la description de l'espèce, la ♀ de l'espèce *superba* n'a jamais été décrite, sauf peut-être par Roewer en 1950, mais l'on ignore si sa description a été faite d'après la description originale de Simon ou d'après la ♀ déterminée par lui-même *superba* en 1935 ; la description de l'espèce, donnée par Roewer en 1923, est moins complète que celle donnée en 1950, et entre-temps (1935) il a vu le type au Muséum de Paris.

Nous donnons ci-après la description d'une ♀ que nous considérons comme typique.

I. superba Simon.

Description du mâle. — Holotype, coll. Simon, tube nº 3654, Saint Jean-de-Luz, Basses-Pyrénées, France.

Nous reprenons ci-dessous la description de Simon (1881) qu'il est très difficile de se procurer ; nous l'avons complétée par des mensurations et des figures.

Céphalothorax, plaque et segments dorsaux noir profond et mat, finement, régulièrement et densément rugueux ; partie antérieure au mamelon plus large que lui, très inclinée, non impressionnée ; en arrière, céphalothorax très convexe, avec cette concavité divisée, sur la pente postérieure, par une dépression longitudinale ; strie très profonde ; au-delà, quatre groupes de petits denticules obtus. Mamelon très bas, beaucoup plus large que long, très fortement déprimé dans le milieu, lisse seulement autour des yeux. Plaques et segments abdominaux entièrement inermes et glabres. Chélicères noir profond ; premier article très robuste, comprimé, presque parallèle, plus court que le corps, en dessus dans la première moitié entièrement garni de tubercules bas et obtus, nombreux, presque égaux, disposés sans ordre, élevé vers le milieu, ensuite plan dans la seconde moitié, inerme et garni de crins assez courts et serrés ; en dessous concave et un peu inégal, garni à la base et latéralement de nombreux tubercules assez petits et irréguliers, présentant de plus deux séries de 7-4 tubercules plus forts et subaigus dont l'interne atteignant presque le sommet ; main ovale, relativement large, son pédicule couvert de pédicules obtus irréguliers, des tubercules plus petits et beaucoup plus espacés s'étendant au bord interne jusqu'au milieu de la longueur de la main ; doigts allongés, le mobile pourvu au bord interne de trois forts denticules coniques dont les deux basilaires plus resserrés. Dessous du corps noir mat, finement et régulièrement rugueux ; hanches inermes, celles de la première paire garnies, surtout au bord antérieur, de crins un peu soulevés. Patte-mâchoire grêle, fauve-brunâtre avec le tarse plus foncé, garnie de crins assez nombreux, plus courts que le diamètre des articles. Pattes courtes et robustes, noires, avec les métatarses et tarses un peu éclaircis, finement rugueuses, garnies de crins isolés beaucoup

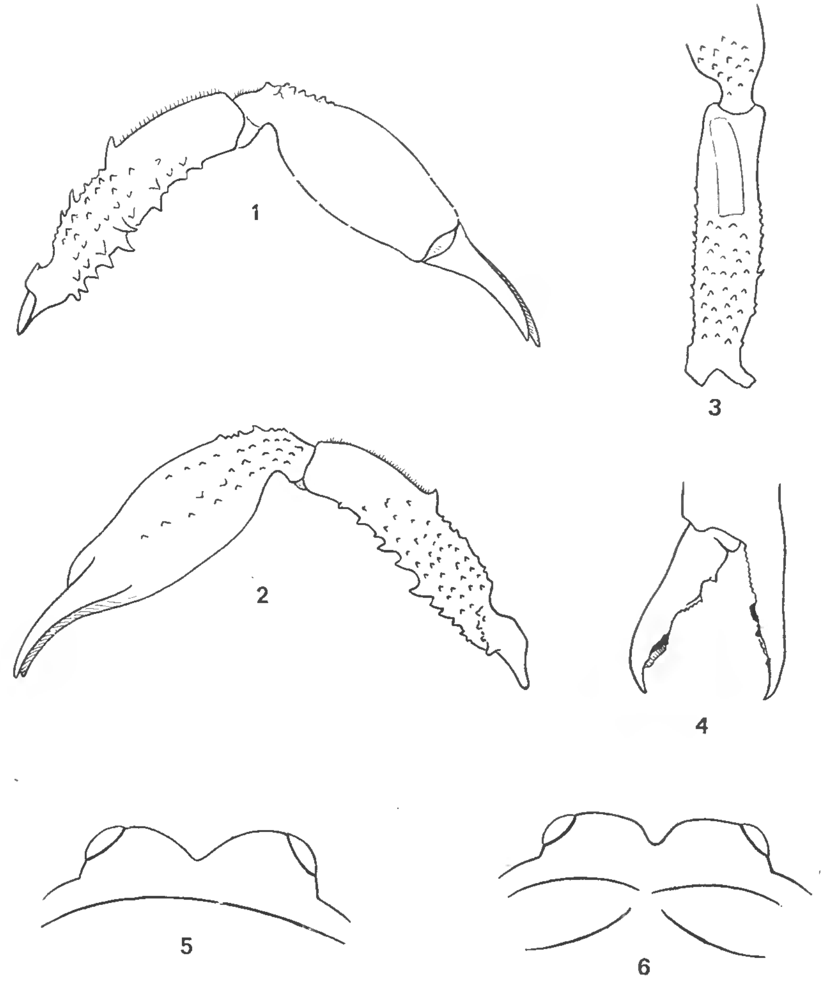


Fig. 1-5. — *Ischyropsalis superba* Sim., ♂.
1 : chélicère droite, face externe, × 12, holotype ; 2 : d°, face interne, × 12 ; 3 : d°, article basal, vue du dessus, × 12 ; 4 : d°, doigts, × 16 ; 5 : mamelon oculaire, vue arrière, × 40.
Fig. 6. — *I. taunica* Müller, ♂, mamelon oculaire, vue arrière, × 40.

plus courts que le diamètre des articles ; fémurs des deux premières paires assez fortement dilatés au sommet, sub-claviformes ; patellas convexes.

Nota. — Ajouter :

Céphalothorax très convexe, non ridé, lisse. Abdomen avec les cinq premiers segments réunis par un scutum, ces segments à peine limités transversalement par des dépressions peu profondes, à peine marquées.

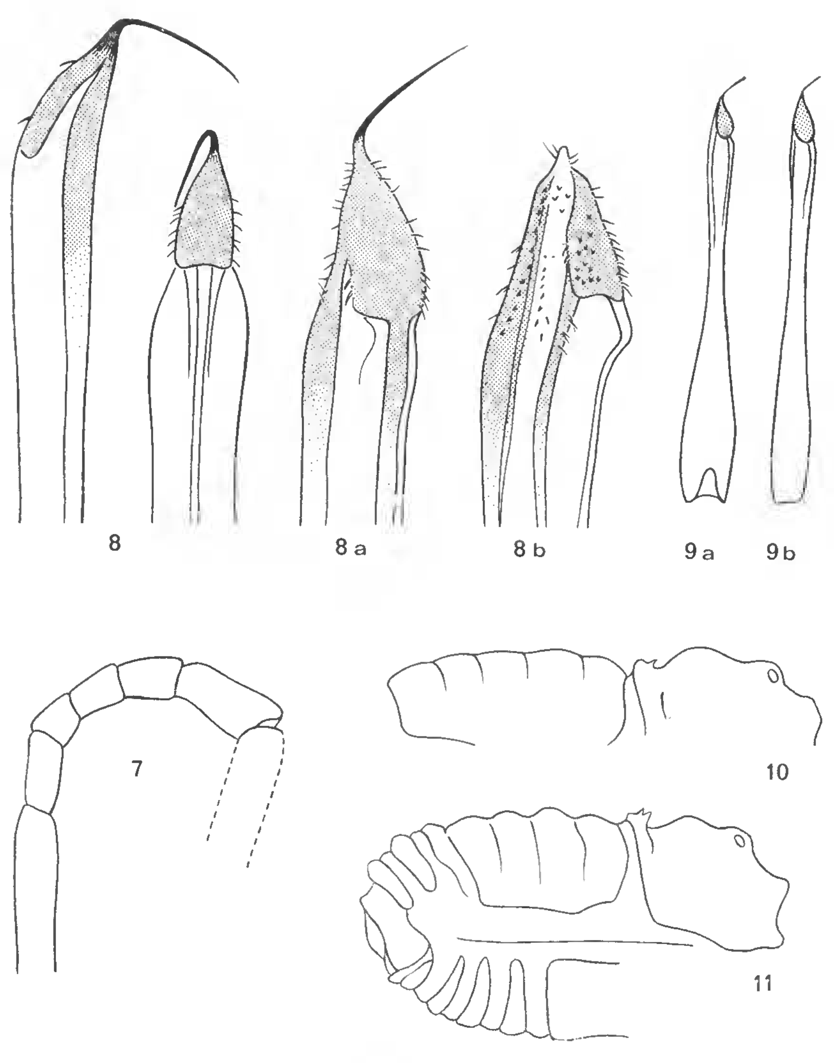


Fig. 7-8 a. — *Ischyropsalis superba* Sim., ♂.

7 : métatarse II, articles apicaux, holotype ; 8 : d°, pénis, profil et face ventrale, ♂ du Col d'Angagica, B. Pyr. ; 8 a : d°, extrémité du pénis, × 120.

Fig. 8 b. — *I. taunica* Müller, extrémité du pénis, × 120.

Fig. 9 a. — *I. superba*, ♂, pénis, vue d'ensemble.

Fig. 9 b. — *I. taunica*, ♂, d°.

Fig. 10. — *I. superba*, ♂, corps, vue de profil, holotype.

Fig. 11. — *I. taunica*, ♂, corps, vue de profil.

En dessous, plaques chitinisées séparées, avec des petits poils ; plaque génitale et opercule génital finement granuleux ; opercule génital sans granulations piligères, mais avec des poils semblables à ceux des plaques du dessous de l'abdomen. Hanches noires, ornées de poils épars, les hanches I avec quelques tubercules piligères.

Mensurations et rapports. — Chélicères : article basal, long. 5,06 mm, larg. 1,19 mm, rapport $\frac{\text{long.}}{\text{larg.}} = 4{,}263$; article apical, long. 5 mm, larg. 1,975 mm, rapport $\frac{\text{long.}}{\text{larg.}} = 2{,}67$ (fig. 1, 2, 3, 4).

Mamelon oculaire : largeur, yeux compris : 1,05 mm ; intervalle entre les yeux : 0,725 mm ; diamètre des yeux, vus de face : 0,16 mm. Position du mamelon oculaire : de l'axe des yeux aux creux antérieurs du céphalothorax : 0,8 mm ; des creux antérieurs du céphalothorax à l'axe des denticulations arrières du céphalothorax : 2,8 mm ; rapport de ces deux longueurs : 3,5 (fig. 5).

Patte-mâchoire : F : 3,56 mm ; patella : 1,75 mm ; Tibia : 2,8 mm ; tarse : 1,625 mm. Rapport $\frac{\text{tibia}}{\text{patella}} = 1{,}6$.

Pattes ambulatoires :

Fémurs : I : 5,3 mm ; II : 6,25 mm ; III : 3,75 mm ; IV : 5 mm.
Tibias : I : 3,125 mm ; II : 4,25 mm ; III : 2,5 mm ; IV : 3,44 mm.

Métartases II avec 22 fausses articulations, munis de 5 (à droite) et 6 (à gauche) articles apicaux (fig. 7).

Tous les métatarses avec des fausses articulations :
I : 20 ; II : 22 ; III : 12 ; IV : 16.

Pénis (fig. 8, 8 A et 9 A). Ce pénis n'est pas celui de l'holotype, mais celui d'un ♂ provenant du Col d'Angagica, Basses-Pyrénées.

Description de la femelle. — Coll. Dresco, Lescun, Basses-Pyrénées, France. Capture Vandel.

Céphalothorax brun noir, finement granuleux, très convexe, avec une strie profonde à l'arrière, suivie d'un bourrelet portant 4 tubercules, les médians plus gros. Yeux portés par 2 tubercules séparés par un sillon (fig. 21). Abdomen testacé, les cinq premiers segments réunis par un scutum finement granuleux, sans poils, ni épines, ni tubercules. Abdomen en dessous testacé, avec plaques chitinisées séparées ; plaque génitale finement granuleuse, opercule génital orné de tubercules piligères. Chélicères (voir fig. 15, 17, 18, 19, 20). Hanches noires, ornées de tubercules piligères plus nombreux à la hanche I.

Patte-mâchoire : trochanter brun, muni en dessous de tubercules terminés par un crin. Fémur courbe, testacé, renflé à l'extrémité, muni de poils courts en dessus (la moitié du diamètre de l'article), longs en dessous (presque le diamètre de l'article), base munie d'une bosse (fig. 14), patella cylindrique, renflée à l'extrémité. Tibia plus fin, cylindrique, à

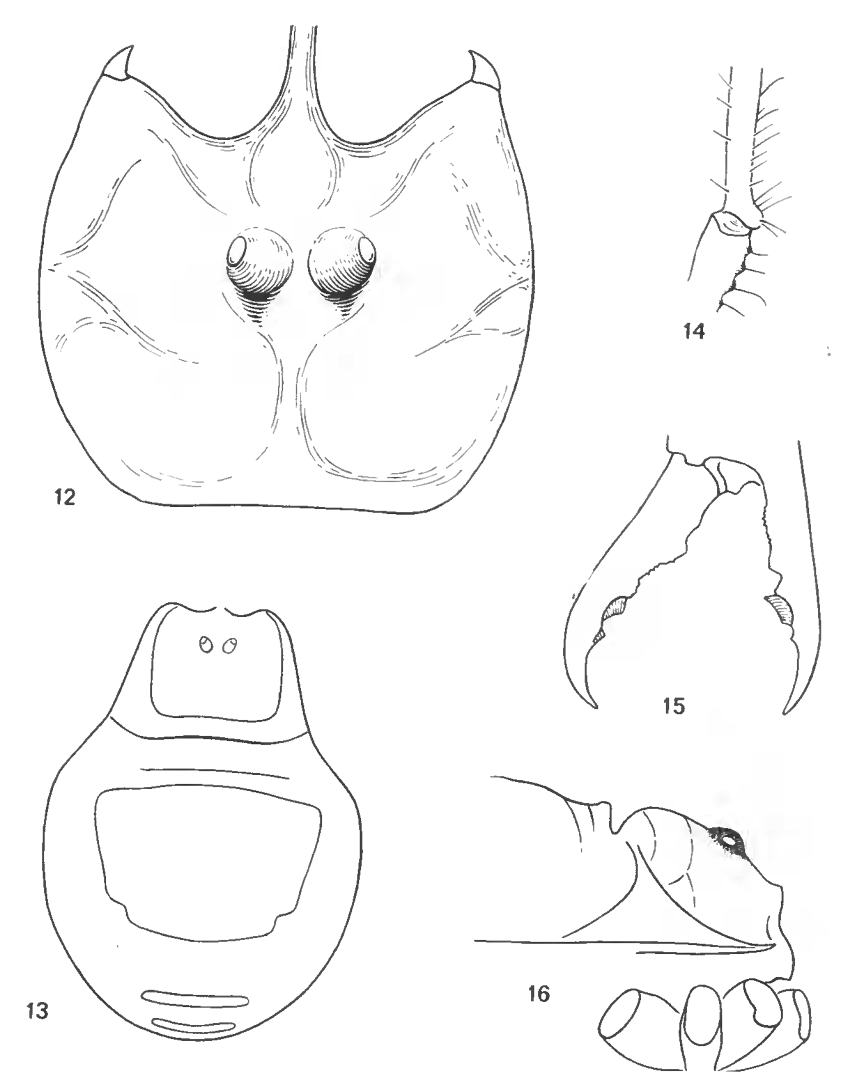


Fig. 12-16. — *Ischyropsalis superba* Sim. ♀.
12 : céphalothorax, vue du dessus, × 40, Gr. Oueil du Néez, B. Pyr. ; 13 : d°, corps, holotype ; 14 : d°, base du fémur de la patte-mâchoire ; 15 : d°, doigts, × 25 ; 16 : d°, céphalothorax de profil, Gr. Oueil du Néez, B. Pyr.

peine aminci au centre, tarse du diamètre du tibia, renflé et obscurci à l'extrémité (fig. 22).

Pattes ambulatoires : Patte I : trochanter brun foncé, muni de quelques granulations piligères en dessous. Fémur courbe, cylindrique, légèrement renflé à l'extrémité ; patella courte et épaisse. Tibia court, cylindrique,

s'élargissant à l'extrémité ; métatarse beaucoup plus fin que le tibia, marqué de 14 fausses articulations ; tarse multiarticulé.

Patte II : trochanters bruns noirs, sans spicules. Fémur courbe, long, cylindrique, à peine élargi à l'extrémité ; patella allongée (rapport 2,8). Tibia plus fin que la patella, cylindrique, à peine élargi à l'extrémité ; métatarse fin, muni de 14 fausses articulations et de 6 articulations apicales ; tarse multiarticulé.

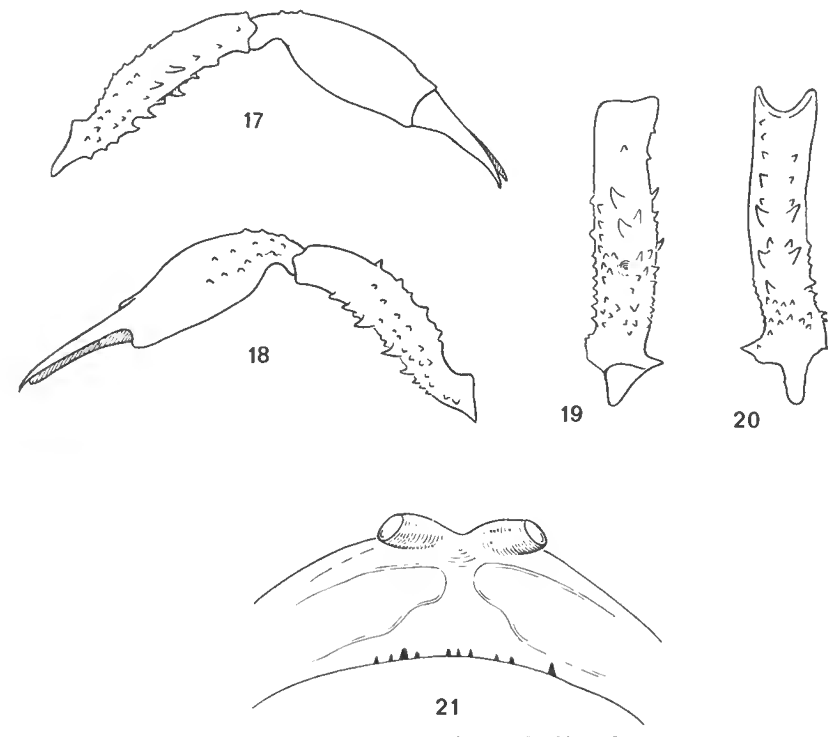


Fig. 17-21. — *Ischyropsalis superba* Sim., ♀.

17 : chélicère droite, face externe, × 12, lectotype ; 18 : d°, face interne, × 12 ; 19 : d°, article basal, vue de dessus, × 16 ; 20 : d°, article basal, vue de dessous, × 16 ; 21 : d°, mamelon oculaire, vue arrière, × 40.

Patte III : trochanter brun noir, sphérique, sans spicules. Fémur s'élargissant de base à l'apex ; patella convexe. Tibias cylindriques très courts ; métatarse fin muni de 12 fausses articulations ; tarse multiarticulé.

Patte IV : trochanter brun noir, court et trapu. Fémur s'élargissant de la base à l'apex ; patella et tibias courts et épais ; métatarses munis de 18 fausses articulations ; tarse multiarticulé.

Nota. — Nous avons signalé plus haut que les caractères spécifiques de *I. superba* étaient peu dissemblables entre les sexes ; il y a lieu toute-

fois de signaler que l'extrémité supéro-apicale de l'article basilaire est munie d'une brosse de poils courts chez le ♂ et que ce caractère n'existe pas chez la ♀.

Mensurations et rapports. — Chélicères : article basal, long. 3,875 mm, larg. 0,936 mm, rapport $\frac{\text{long.}}{\text{larg.}}$ = 4,14 ; article apical, long. 3,75 mm, larg. 1,455 mm, rapport $\frac{\text{long.}}{\text{larg.}}$ = 2,53 (fig. 17, 18).

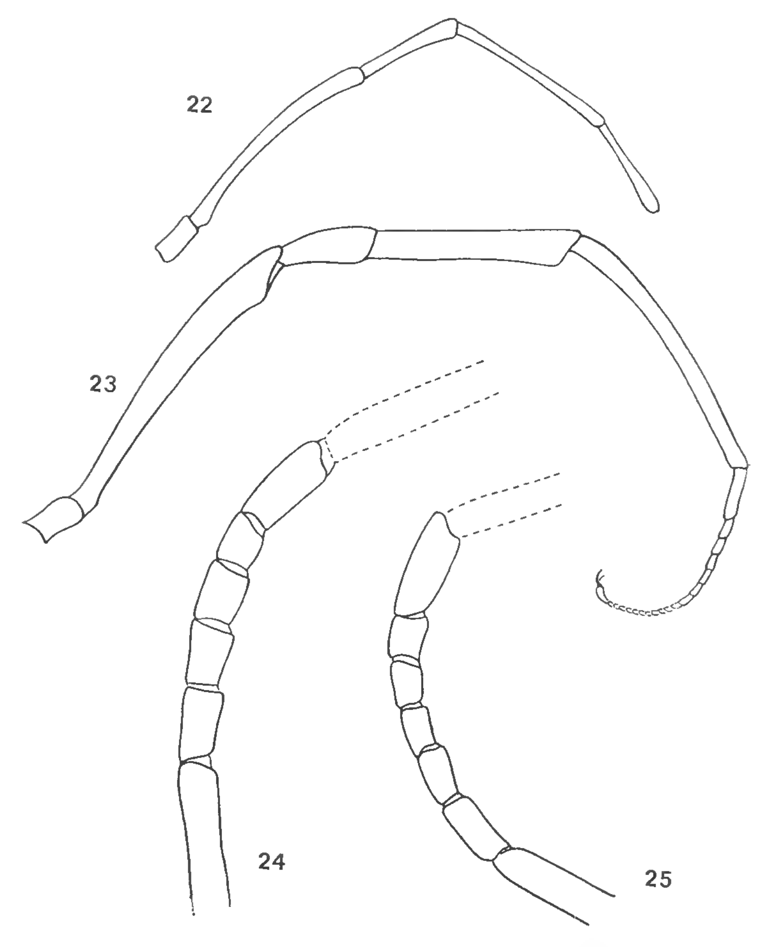


Fig. 22-24. — *Ischyropsalis superba* Sim., ♀, Gr. Oueil du Néez, B. Pyr. 22 : patte-mâchoire droite, × 16, PM. N° 349 ; 23 : patte I, droite, PM. N° 350 ; 24 : métatarse II, articles apicaux, × 40.

Fig. 25. — d°, métatarses II, articles apicaux, × 40, lectotype.

Mamelon oculaire : largeur, yeux compris : 0,875 mm ; intervalle entre les yeux : 0,625 mm ; diamètre des yeux, vus de face : 0,15 mm. Position du mamelon oculaire : de l'axe des yeux aux creux antérieurs du céphalothorax : 0,74 mm ; des creux antérieurs du céphalothorax à l'axe des denticulations arrière du céphalothorax : 2,56 mm ; rapport de ces deux longueurs : 3,46.

Patte-mâchoire : F. : 3,33 mm ; patella : 1,5 mm ; Tibia : 2,5 mm ; tarse : 1,5 mm. Rapport $\frac{\text{Tibia}}{\text{Patella}} = 1{,}75$.

Pattes ambulatoires :

Fémurs : I : 4,375 mm ; II : 5,32 mm ; III : 3,33 mm ; IV : 4,68 mm.
Tibias : I : 2,71 mm ; II : 3,75 mm ; III : 2,25 mm ; IV : 3,44 mm.

Métatarses II avec 14 fausses articulations, munis de 6 articles apicaux.

Tous les métatarses munis de fausses articulations :
I : 14 ; II : 14 ; III : 12 ; IV : 18.

Ovopositor (PM. 354, ♀, Gr. Oueil de Néez, B. Pyr.) : renflé en boule à l'extrémité avec un orifice bordé d'un ourlet de poils fins, serrés, courbés et apprimés sur le bord, et de 2 séries (une de chaque côté) d'épines rigides prenant naissance chacune d'un petit tubercule cylindro-conique (fig. 26, 27).

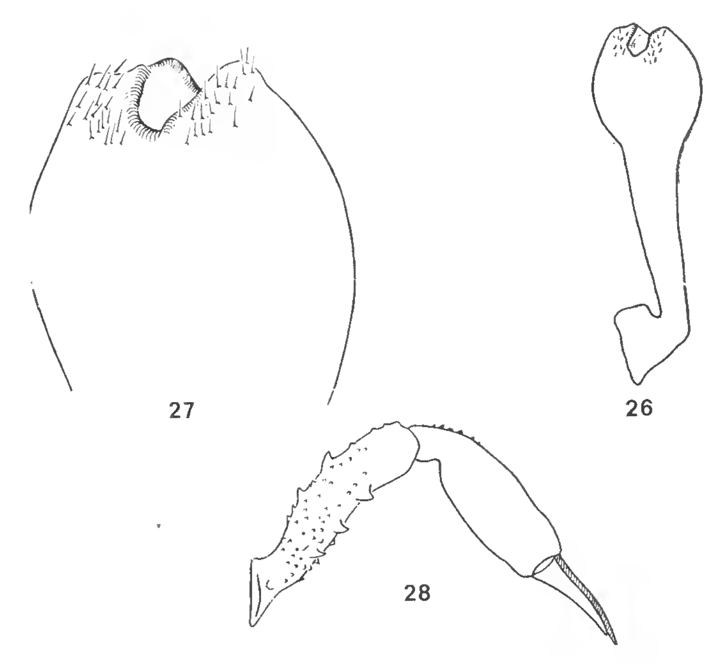


Fig. 26-27. — *Ischyropsalis superba* Sim., ♀.
26 : ovopositor, vue d'ensemble, × 25 ; 27 : d°, extrémité, × 80, PM. N° 354.
Fig. 28. — *I. lucantei* Sim., chélicère droite, face externe, × 16.

Affinités.

Nous ne citons que pour mémoire les lignes suivantes accompagnant la description de l'espèce (Simon, 1881) :

« *I. superba* rappelle *I. helwigii* par la forme de son céphalothorax convexe en arrière, par la brièveté et l'épaisseur de ses pattes ; il s'en distingue de suite par la singulière structure du premier article des chélicères, inerme et garni de crins en-dessus dans la seconde moitié. » (Aucune figure n'est donnée dans ce travail).

I. superba est pour nous très éloignée de *I. helwigii* ; c'est une espèce qui n'a pas — à ce jour — d'espèce voisine en France ou en Espagne ; par contre, *I. taunica* Müller (1922) 1924 d'Europe centrale en est très voisin : Hadzi (1942 et 1954) a fort bien étudié et figuré cette espèce, qui est variable et à laquelle Hadzi a réuni en synonymie les espèces suivantes : *I. plicata* Rwr 1950, *I. pectinifera* Hadzi 1929, *I. crassichelis* Rwr 1950 ; Silhavy (1956) y ajoute *I. frankenbergeri* Bartos 1938.

Ces travaux de Hadzi nous ont permis de déterminer *I. taunica*, un ♂ de notre collection et provenant des Monts du Dachstein, Haute-Autriche (cap. Coiffait, le 28-viii-60).

Nous donnons ci-après, dans un tableau, les mensurations et rapports pris sur cet individu, et nous les comparons avec des mensurations prises sur l'holotype de *I. superba* et d'autres ♂ capturés dans les Basses-Pyrénées, France.

L'examen du tableau montre la grande variabilité des mesures prises et la séparation des deux espèces — que nous maintenons — peut se faire par l'examen des caractères suivants :

♂ céphalothorax très convexe, lisse, sans stries rayonnantes ; abdomen avec les cinq premiers segments réunis en scutum, presque plat, les séparations entre les segments *très peu marquées*. Fig. 10 .... *I. superba*

♂ céphalothorax très convexe, creusé de profondes stries rayonnantes, surtout sur les pentes latérales arrière ; abdomen avec les cinq premiers segments réunis en un scutum, profondément entaillé par des gorges séparant les segments, donnant au profil *une allure de tôle ondulée* (voir Hadzi, 1942, p. 41, fig. a). Fig. 11 .... *I. taunica*

Le pénis de *I. taunica* a été figuré par Silhavy (**9**, p. 153) ; il est de même type que celui de *I. superba*. Toutefois nous signalons que le pénis de *superba*, vu en plan, est plus large à la base et plus rétréci vers l'apex que le pénis de *taunica* : rapports : $\frac{\text{largeur de la partie basale}}{\text{largeur de la partie rétrécie}} = 3,5$ chez *superba* et 2 chez *taunica*. Les longueurs des pénis sont les mêmes (fig. 9 a et 9 b). (Voir fig. 8, 8 a et 8 b).

Nous ne connaissons pas la ♀ de *I. taunica* en nature, mais les très bons dessins de Hadzi (1954) confirment les très grandes affinités de *taunica* avec *superba*.

Tableaux.

Les indications concernant la prise des mensurations, ainsi que l'explication des abréviations ont été données par nous-même (**1**, fig. 1 et 2, sous presse).

Tableau I.

♂. — Mensurations et rapports concernant *I. superba* et *I. taunica.* Les exemplaires proviennent de :

Holotype : Saint-Jean-de-Luz, Basses-Pyrénées. Deux exemplaires ont été capturés à Lescun (Basses-Pyrénées), en même temps que l'individu ♀ désigné par nous comme typique de *I. superba* (voir Tableau II). L'exemplaire de *I. taunica* est de Haute-Autriche.

		I. superba			*I. taunica*
		Holotype	Lescun B. P.	Lescun B. P.	
Chélicères : article basal	L	5,06	4,375	4,18	3,75
	l	1,19	1	1,06	0,9375
	L/l	4,263	4,375	4	4
article apical	L'	5	4,375	4,53	3,625
	l'	1,975	1,6	1,688	1,406
	L'/l'	2,67	2,745	2,68	2,576
Yeux	diamètre	0,16	0,175	0,19	0,175
	larg. totale mamelon	1,05	0,91	0,95	0,85
	interv. entre les yeux	0,725	0,61	0,65	0,575
Mamelon oculaire	position sur le céphalothorax *a*	2,8	2,6	2,6	2,2
	b	0,8	0,72	0,68	0,6
	a/b	3,5	3,66	3,82	3,66
Patte-mâchoire	long. Fémur	3,56	3,125	3,31	2,75
	long. patella	1,75	1,44	1,5	1,375
	long. Tibia	2,8	2,5	2,625	2,06
	long. tarse	1,625	1,5	1,56	1,5
Pattes ambulatoires	long. Fémur II	6,25	5,625	5,94	4,69
	long. Tibia II	4,25	3,875	4,375	3,125
	$\frac{\text{F. II}}{\text{T. II}}$	1,47	1,45	1,36	1,5
	Métatarses II : nombre d'articles	5 et 6	6	6	6 et 5

Tableau II.

♀. — Mensurations et rapports concernant deux ♀ de *I. superba* : le lectotype et un exemplaire de la Grotte Oueil de Néez.

I. superba ♀

		Lectotype	Gr. Oueil de Néez
Chélicères : article basal	L	3,875	4,25
	l	0,936	0,94
	L/l	4,14	4,53
article apical	L′	3,75	3,91
	l′	1,455	1,47
	L′/l′	2,53	2,66
Yeux	diamètre	0,15	0,19
	larg. totale mamelon	0,875	0,91
	interv. entre les yeux	0,625	0,65
Mamelon oculaire	position sur le céphalothorax *a*	2,56	2,56
	b	0,74	0,72
	a/*b*	3,46	3,55
Patte-mâchoire	long. Fémur	3,33	3,44
	long. patella	1,5	1,56
	long. Tibia	2,5	2,72
	long. tarse	1,5	1,56
Pattes-ambulatoires	long. Fémur II	5,32	5,94
	long. Tibia II	3,75	4,06
	$\frac{\text{F. II}}{\text{T. II}}$	1,417	1,46
	Métatarses II : nombre d'articles	6	5

Répartition géographique.

Nous avons étudié le matériel de la collection Simon du Muséum de Paris, ainsi que celui de notre collection personnelle. Nous remercions les collègues suivants qui nous ont fait parvenir du matériel : MM. H. Coiffait, H. Henrot, C. Juberthie, J. P. Mauriès, J. Nègre et A. Vandel.

I. *Localités publiées :*

France :

Ariège. Grottes, 2 ♀ (Roewer, 1950). Nous n'avons pas pu étudier ce matériel et nous n'avons aucune précision en ce qui concerne les localités. La présence de *I. superba* dans l'Ariège demanderait à être confirmée.

Basses-Pyrénées. — Saint-Jean-de-Luz, ♂, coll. Simon, tube nº 3654 (= 2654 sur son manuscrit) ; c'est la localité-type. Un seul exemplaire trouvé au mois d'août dans des détritus de roseaux en même temps que *I. nodifera* Sim. (Simon, 1881).

Espagne :

Massif de l'Aralar, zone montagneuse entre la province de Navarre et les provinces Vascongadas (= limite les provinces de Navarra et de Guipuzcoa, au sud de Tolosa). Cueva Txorrote, ..., ♂ (Rambla, 1946). Nous n'avons pas vu cet exemplaire, mais le dessin de Rambla justifie sa détermination.

Viscaya. — Cueva de San Cipriani y Santa Isabel, Molimar de Carranza, ♀, 11-ix-19 ; nº 969 (Roewer, 1935). Nous avons étudié ce matériel, la détermination est exacte.

Alava. — Cueva de Legorras, Cigoitia, 1 non ad., 27-viii-1919 ; nº 955 (Roewer, 1935). Roewer indique « pull. » ; nous avons étudié ce spécimen, il est non adulte, et identique à *I. lucantei* Sim. qui est la forme immature de *I. superba* (voir plus loin).

II. *Localités nouvelles.* — Nous indiquons ci-après les localités nouvelles dont nous avons étudié et déterminé le matériel.

France :

Hautes-Pyrénées. — Grotte de Montalivet, Peyrouse, ♀, iv-64 (Coiffait).

Grotte de la Palle, Saint-Pé-de-Bigorre, ♀, 28-xi-52 (Coiffait).

Gèdre, ♀, coll. Simon, tube nº 24991 (Broleman).

Grotte de la Ferme Soulabère, Peyrouse, 1 non ad., 26-vii-45 (Henrot et Nègre), tamisage de terre près de l'entrée de la grotte. Deux pull. non identifiables. Cet immature est identique à *I. lucantei* qui est la forme immature de *I. superba* (voir plus loin).

Basses-Pyrénées. — Lescun, 2 ♂, ♀, viii-50 (Vandel). La ♀ de cette localité a été nommée par nous lectotype ♀ de l'espèce.

Ahusky, Aussurucq, ♀ (Broleman). Coll. Simon, tube nº 10913.

Col d'Angagica, Alçay, 6 ♂, 8-ix-52 (Coiffait).

Ravin d'Aspeigt, ..., ♀, coll. Simon, tube nº 23792 (Broleman).

Grotte Oueil de Néez, Rébenacq, ♂, 2 ♀, 1907, coll. Simon, tube nº 24117 ; 3 ♀, 2-viii-45 (Henrot et Nègre).

Ferme d'Ustarbe, 2 km S.E. de Larrau, ♀, 11-xi-64 (Mauriès).

Olhette, Urrugne, ♂ et ♀ (Juberthie coll.)

Il y a lieu d'ajouter la localité-type d'*I. lucantei* Sim. qui est synonyme d'*I. superba* (voir plus loin) et qui a été capturé dans la Grotte de Bétharram, Lestelle-Bétharram (Basses-Pyrénées). Toutefois, des recherches effectuées dans cette grotte n'ont pas permis de retrouver l'espèce ; par contre, *I. pyrenaea* Sim y est fort commun.

Nous pensons pouvoir ajouter à cette répartition la localité suivante (Nolte, *in. litt.*, 6-II-64) :

III. *Localité nouvelle, non publiée.* — Nous n'avons pas étudié ce matériel.

Espagne :

Viscaya. — Cueva de Armina, Berriatua, 1 exemplaire coll. Rambla, Barcelona (Nolte). Rambla det. Nous pensons que la détermination est exacte (voir plus haut, Rambla 1946).

Ainsi *I. superba* est connu, à ce jour, de France (Hautes-Pyrénées et Basses-Pyrénées) et d'Espagne (provinces d'Alava et de Viscaya, et massif de l'Aralar). Cet *Ischyropsalis* se capture dans les grottes ou à l'air libre.

Ischyropsalis lucantei Simon.

(= *Ischiropsalis superba* Simon).

Historique.

I. lucantei a été décrit par Simon en 1879 (**10**) sur une ♀ immature, capturée dans la grotte de Bétharram (Basses-Pyrénées) près de Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées).

Nous avons retrouvé dans la collection Simon du Muséum, l'exemplaire type de cette espèce. Le dessin donné par Simon (1879, p. 332, fig. 3), suffisant à cette époque, n'est pas absolument conforme.

Roewer en 1914 (**5**) cite l'espèce, la décrit d'après Simon et la figure qu'il donne (p. 117) n'est pas conforme. De plus, il indique ♀, ce qui est faux.

En 1923 (**6**, p. 689, fig. 861) il redonne la description et reproduit la même figure, qu'il indique : « nur ♀ (pull.) ».

En 1950 (**8**, p. 42), il redécrit l'espèce et figure la chélicère, face externe et interne ; il indique ♀ (dite non adulte par Simon), nach Typus Coll. Simon, vidi 1935. Les dessins sont inexacts.

Systématique.

Matériel étudié : Type de Simon, coll. Simon du Muséum, tube n° 2218, provenant de la grotte de Bétharram, Lestelle-Bétharram, Basses-Pyrénées (dans Simon 1879, Simon indique Hautes-Pyrénées).

Le spécimen est immature. Nous donnons un dessin de la chélicère, afin de bien situer nos appréciations sur les figures publiées. Nous avons déterminé cet *Ischyrosalis* : c'est un non adulte de *I. superba.* Nous avons déjà fait allusion à cette synonymie à propos de *I. superba* (voir répartition géographique) et concernant deux immatures : l'un des Hautes-Pyrénées (grotte de la Ferme Soulabère) et l'autre — parfaitement déterminé par Roewer — d'une grotte d'Espagne (province d'Alava).

Notre collègue Juberthie a élevé *I. superba* ; nous avons examiné sa collection et nous avons bien trouvé la confirmation de cette synonymie : *I. lucantei* est l'état immature de *I. superba.*

Remarques.

Le nom de *lucantei,* créé en 1879, a la priorité sur *superba* créé en 1881 ; *lucantei,* qui n'a jamais été cité sur d'autres captures depuis sa création, se répercute dans toutes les monographies du genre *Ischyropsalis* depuis 1879 (Rwr 1914, 1923, 1950).

Le nom de *lucantei,* créé en 1879, a la priorité sur *superba* créé en 1881 ; *lucantei,* qui n'a jamais été cité sur d'autres captures depuis sa création, se répercute dans toutes les monographies du genre *Ischyropsalis* depuis 1879 (Rwr 1914, 1923, 1950). Le nom de *superba* a été utilisé pour des captures (Roewer, Rambla), et il est préférable de garder ce nom et de mettre *lucantei* en synonymie ; d'autant plus que, d'après les Règles de Nomenclature (**12**), *lucantei,* décrit depuis plus de 85 ans, ne peut avoir priorité pour les raisons indiquées ci-dessus (*nomen oblitum,* p. 22).

Nous ajouterons qu'il nous paraît prudent — dans l'état actuel des travaux sur la systématique des *Ischyropsalis* — de ne pas maintenir les espèces décrites sur des immatures. La détermination des adultes pose, à elle seule, de nombreux problèmes et est très complexe : variabilité de caractères, manque de matériel, figuration non conforme, etc. De plus, la variabilité au sein de chaque espèce est maintenant un fait acquis par les systématiciens, et notre collègue Juberthie l'a parfaitement constatée au cours de ses élevages d'*Ischyropsalis.*

Résumé.

Ischyropsalis superba Simon a été décrit sur une ♀, par erreur, car ce spécimen est un ♂ et constitue l'holotype. Après une étude raisonnée des travaux antérieurs, nous décrivons le ♂, nous désignons un lectotype ♀ et nous le décrivons. Les affinités de *superba* avec *taunica* Müller sont discutées. Nous donnons la répartition géographique de *I. superba.*

Ischyropsalis lucantei Simon décrit sur un immature doit disparaître : c'est un *I. superba* non adulte.

Summary.

Ischyropsalis superba Simon was by mistake described as a ♀, for this specimen is a ♂ and is really the holotype. After a thorough inquiry into previous investigations, we describe the ♂ and we select a ♀ what we are describing as a lectotype. The affinities between *superba* and *taunica* are disputed. We are giving the geographical repartition of *I. superba*.

Ischyropsalis lucantei Simon, as a description of an immature is bound to disappear for it is really non-adult *superba*.

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

1. Dresco, E., 1966. — Recherches sur les Opilions du genre Ischyropsalis (Fam. Ischyropsalidae). — I. Les caractères systématiques. — II. Ischyropsalis robusta Simon. *Bull. Mus. Hist. nat.*, **38**, 5, 1966.

2. Hadzi, J., 1942. — Raziskovanja o ishiropsalih (Opiliones). Razprave, Ljubljana, XXI.

3. — 1954. — Nadaljnja raziskavanja o ishiropsalidih. Razprave, II, 1954.

4. Rambla, M., 1946. — Opiliones del Aralar. *Consejo sup. investig. cientif.*, Zaragoza, XII-1946.

5. Roewer, C. F., 1914. — Die Familien der Ischyropsalidae und Nemastomatidae der Opiliones-Palpatores. *Arch. Naturg.*, v. 80 A, f. 3.

6. — 1923. — Weberknechte der Erde. Iena.

7. — 1935. — Opiliones. Fünfte Serie, zugleich eine Revision aller bisher bekannten europäischen Laniatores. *Arch. Zool. exper.*, **78**, 1.

8. — 1950. — Über Ischyropsalidae und Trogulidae. *Senckenber.*, 31.

9. Silhavy, V., 1956. — Opilionidae. Fauna Č S R. Ceskoslov. Akad., Praha, 1956.

10. Simon, E., 1879. — Arachnides de France, VII. Paris, 1879.

11. — 1881. — Arachnides nouveaux ou peu connus des provinces basques. *Ann. Soc. Espan.*, **10**, pp. 127-132.

12. Code International de Nomenclature Zoologique. Londres, 1961.